

la Gazette de la Cloche



© BDVA

UN AIR DE FAMILLE

édito.

La gazette de La Cloche est rédigée par des contributeur·rices en situation précaire ou non : bénévoles, habitué·es des activités ou ami·es de l'association. À chaque nouveau numéro, deux fois par an, une antenne différente s'empare d'une thématique pour que chacun·e s'exprime librement. Cette fois, c'est l'antenne bordelaise qui s'est prêtée au jeu et qui a souhaité s'attaquer à la famille.

Avec humour mais aussi avec beaucoup d'émotions, entre anecdotes et confidences, les contributeur·rices de ce numéro ont exploré ensemble en quoi la famille nous construit aussi bien qu'elle nous abîme. Autant dire qu'ils se sont posé de nombreuses questions : qu'est-ce que m'a transmis ma famille ? Qu'est-ce qu'elle m'a apporté ? Quel liens entre ma situation sociale et ma situation familiale ? Quelles sont les valeurs clés d'une famille ? Au fond, la famille ne serait-elle pas simplement, comme le dit Hélène, « *celleux qui nous aiment et ceux qu'on aime* » ?

qui sommes-nous ?

Fondée en 2014, La Cloche est une association qui agit contre l'exclusion en changeant le regard porté sur la précarité et en encourageant le faire-ensemble entre voisin·es, en situation précaire ou non. Via une approche positive et accessible, La Cloche informe, forme et encourage le passage à l'action de chacun·e. Les projets de l'association naissent d'une collaboration entre habitant·es, professionnel·les de terrain, pouvoirs publics, écoles, entreprises et personnes en situation d'exclusion. Avec nos programmes Le Carillon (réseau de commerçant·es solidaires), Les Clochettes (initiatives urbaines), La Cloche Gourmande (ateliers de cuisine inclusifs) et nos différentes activités (formations, théâtre, radio, couture...), chacun·e peut contribuer, à son échelle, à rendre la société plus inclusive.

sommaire.

– Pages 2 et 3 :

Le grand dossier : LA FAMILLE

- La famille qui nous construit
- Rupture familiale et précarité
- La famille, c'est surtout celle qu'on choisit

– Au verso :

- Les références des sonneurs
- Les recommandations
- Pour aller plus loin
- Mon mémo solidaire



LA CLOCHE
RÉSONNONS SOLIDAIRE

LA FAMILLE

Transmission, traditions, héritage, coutumes, valeurs... Alors que certain-es gardent de jolis souvenirs de leur jeunesse, d'autres subissent, même des années plus tard, les effets d'une éducation peu ou pas adaptée à leur individualité. Ousmane résume très bien l'importance de la famille dans la construction sociale d'une personne : « la famille, au début on ne la choisit pas, on vit avec. C'est elle qui te nourrit, qui t'apprend, qui te donne des valeurs [...] »

La famille qui nous construit

Lorsqu'on demande aux contributeur-rices ce qu'est la famille, Ousmane insiste sur l'importance du soutien, et argumente en ce sens : « c'est sur elle que tu peux te reposer quand tu as besoin d'aide ». Constance, elle, met l'accent sur

pointe l'importance de la transmission : « je peux remercier ma grand-mère parce que c'est elle qui m'a appris à tout faire. Ma première poupée, je l'ai faite grâce à [elle]. [...] j'ai appris à coudre avec ce petit bout de chiffon, ces draps qui ne servaient à rien [...] Je savais tout faire grâce à ma grand-mère ». Kourouma a vécu un épisode traumatique, mais garde tout de même de bons souvenirs d'enfance. Enfant, ses parents ont voulu « se débarrasser de [lui] ». « Iels m'ont envoyé chez mon grand-père. C'était une grande famille. Le monsieur avait 4 femmes, je dirais qu'il avait 25 enfants. Malgré ça, on partageait tout, on mangeait ensemble, je crois qu'on se lavait même ensemble... Ça a renforcé le lien d'amitié. »

Si la plupart des contributeur-rices s'accordent sur cette idée de la famille, iels en conviennent : la famille peut également être source de beaucoup de

DANS L'ENFANCE D'HÉLÈNE

« J'étais toujours la première à me mettre dans des pétrins pas possibles, à faire la bleue dès la maternelle. Je faisais le mur [rires]. Je m'évadais, je me baladais avec des fourmis, des cochenilles... Ce sont des voisines qui me récupéraient parce qu'elles voyaient une tête blonde au milieu de l'herbe. Et j'en avais rien à faire de ce monde, j'avais d'autres préoccupations. Donc je n'ai pas eu de surnom. Si ce n'est "Non, non !" crié, c'est tout [rires]. »

pas eu de vie familiale », raconte Johnny qui a vécu 40 ans à la rue. Comme lui, 26% des personnes sans domicile nées en France sont d'ancien-nés enfants placés en protection de l'enfance (Rapport sur le Mal-Logement 2019, Fondation Abbé Pierre), alors même que ce public ne représente que 2 à 3% de la population. Un passage par l'Aide sociale à l'enfance est souvent synonyme de nombreuses ruptures : séparation familiale, rupture de scolarité due à différents placements, fragilisation du réseau social, angoisse liée à la fin de la prise en charge, précarité économique... Autant de facteurs pouvant précipiter une situation de rue.

La notion d'accident de la vie revient aussi beaucoup dans la discussion. Selon l'INSEE (2012), près de 23% des personnes sans domicile ont perdu leur logement suite à un événement familial. Il peut s'agir de conflits, d'un divorce, de décès, de violences ou encore d'un rejet de la famille. « [Ma mère] a voulu que je me marie alors que je voulais continuer mes études » explique Kourouma. Elle voulait que je « devienne un homme ». « Cette fille était ma cousine. C'est pour ça que je suis parti de Guinée ». La famille peut donc constituer un des facteurs, parfois le principal, d'une situation de rue. Comme l'affirme

Ousmane, « si l'environnement [familial] est malsain, sans sécurité », il a nécessairement une influence. « Ça peut définir ce que tu vas devenir, ça va influencer ta façon de faire, d'agir » renchérit-il, puis de conclure : « S'il n'y a pas l'État... Ça peut mal finir [...] »

La rupture familiale n'est, toutefois, pas nécessairement à l'origine d'une situation précaire. À l'inverse, elle peut découler de la précarisation de sa situation personnelle. Constance souligne que la taille de son logement est un frein : « je vis dans un 17m², je ne peux pas accueillir la famille, je ne peux accueillir personne. » Hélène résume très clairement la situation : « on subit aussi notre milieu de vie. Donc il faut accepter que notre milieu de vie ne soit pas favorable à la vie de famille ou aux liens réguliers. » Et il ne faut pas non plus oublier que la famille n'est pas toujours au courant des situations de précarité, les personnes concernées ne souhaitant pas nécessairement en parler ou ne sachant pas comment aborder le sujet.

La famille, c'est surtout celle qu'on choisit

Très vite, les contributeur-rices s'arrêtent sur l'importance du soutien inconditionnel comme nécessité à l'émergence d'un lien familial. Johnny souligne, concernant sa belle fille, que s'il n'est « que le beau père [il peut] quand même prendre sa défense » si un problème survient. Ousmane souhaite, quant à lui, « être le garant de la survie de la famille ». En somme, l'aide que l'on peut apporter, ou qu'on peut nous apporter, met en avant l'affection que l'on porte à ceux qu'on

considère comme sa famille, lien du sang ou lien du cœur, peu importe.

Les notions d'écoute et de tolérance arrivent rapidement aussi sur la table. Écouter l'autre et l'accepter comme iel est, c'est ça, être une famille. En agissant de cette manière, un espace de confiance propice à l'émergence d'un sentiment de famille se crée sur la durée. Une famille, « ce n'est pas seulement entendre ce qu'on va dire mais aussi écouter ce qu'on va dire » appuie Constance.

Certain-es s'autorisent à plonger dans l'intime pour accentuer la dimension non négligeable de cet attachement : même loin, les personnes que l'on considère comme sa famille restent présentes dans l'esprit et le cœur. « que ce soit ma dernière gamine [qu'il ne voit plus] ou ma seconde femme, ce sont des personnes qui me manquent » se confie à nouveau Johnny.

« Si on aime aussi les animaux, mieux vaut se confier à un animal que de se confier à une personne qui ne peut pas comprendre ce qu'on veut dire. »
- Sandrine

La famille devient alors un cercle vecteur de lien social et de familiarités : c'est avant tout une bulle de partage, d'échange et de bienveillance. Les personnes qui la composent n'ont pas nécessairement le même sang, mais ça n'a pas d'importance puisque, comme l'affirme Sandrine : « [la famille] c'est celle qui me comprend, qui accepte tous mes problèmes et à qui je me confie. [...] Si on aime aussi les animaux, mieux vaut se confier à un animal que de se confier à une personne qui ne peut pas comprendre ce qu'on veut dire. »

Conclusion

Mais du coup, qu'est-ce qu'une famille ? Si Johnny considère qu'une famille est déterminée par « la vie en commun » et que Constance pense plutôt que c'est « là où [elle est] heureuse », on voit très vite que la notion de famille est loin

de se réduire aux liens du sang ou aux personnes vivant sous un même toit. Sandrine précise même que ne plus avoir de nouvelles d'une partie de sa famille ne lui manque pas toujours : « d'autres familles, j'en ai sur Bordeaux. » On ne peut pas définir universellement ce qu'est une famille, ni de quel type de personnes elle est composée. Pour certain-es, ce sont les ami-es, pour d'autres, les animaux et pour d'autres encore, la religion. Ce qu'on peut toutefois garder en tête, c'est la définition qu'Hélène a donnée plus haut : la famille, ce sont « ceux qui nous aiment, ceux qu'on aime ». En somme, la famille, ce sont les personnes que l'on choisit et qui nous choisissent pour en former une. ●

ENTRETIEN AVEC VIRGINIE IZARD DE LA MAISON DES FAMILLES

La Maison des Familles est une association nationale avec 20 antennes en France. Chaque lieu propose des espaces d'accueil et d'échange pour les familles et des structures de soutien à la parentalité. La Maison des familles est ouverte aux parents avec et sans revenu. À Bordeaux, l'accueil se fait d'ailleurs surtout pour des familles en situation de précarité : « la complexité d'être à la rue, c'est que les familles ont d'autres priorités. Même si elles font leur maximum, le lien social, le jeu ou juste donner du temps à l'enfant, ça peut être compliqué. Ce ne sont pas de mauvais parents mais iels se battent pour mettre à l'abri leurs enfants avant de jouer avec elleux » nous explique Virginie. L'association propose donc différentes ressources et activités aux familles pour avancer, rompre l'isolement et renouer du lien : spectacles, accompagnement à la scolarité, médiation animale, séjours, ateliers coiffure, beauté, yoga, espaces pour cuisiner, équithérapie...

Découvrez toutes les Maisons de Familles en France sur leur site internet : maisondesfamilles.fr



l'importance des valeurs et des traditions régionales. Par exemple, en Alsace, où elle a grandi, on place rarement les personnes âgées en institutions spécialisées, « [...] c'est vraiment en dernier recours. C'est la famille, tout le monde vit ensemble [...] Après il y a des circonstances qui font que la famille se sépare, mais dans l'idée, ce n'est pas du tout ça ».

La famille, c'est aussi l'environnement dans lequel on se construit. Sandrine

douleur et à l'origine de situations bien moins réjouissantes.

Rupture familiale et précarité

« La DDASS [Direction départementale des Affaires sanitaires et sociales, aujourd'hui Aide sociale à l'enfance (ASE)] m'a pris en charge à partir d'un an, donc j'ai fait foyers, familles nourricières et puis tout le bordel... Disons que, de mon côté, je n'ai



les références des sonneurs.

MUSIQUE

«Tino Rossi, mon père adorait ses musiques.» - Johnny
 «Nina Bubbela, une berceuse alsacienne.» - Constance
 «Babooshka de Kate Bush, car ma mère m'a fait croire qu'elle disait Matouchka, qui était mon surnom enfant.» - Matisse

SÉRIE

«Les séries indiennes, ou les telenovelas comme Terre de passion, il y a toujours des situations familiales folles» - Ousmane



recommandations.

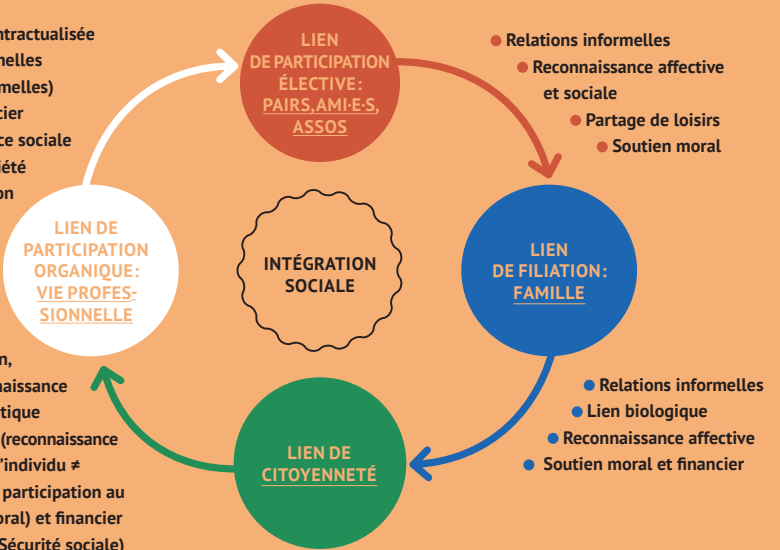
Les cercles de liens sociaux théorisés par Serge Paugam

Le lien familial (ou lien de filiation) est l'un des quatre liens sociaux essentiels à l'intégration sociale d'une personne selon le sociologue Serge Paugam. Il contribue à l'équilibre de l'individu dès sa naissance puisqu'il lui assure à la fois protection matérielle et reconnaissance affective.

86 C'est le pourcentage de personnes sans domicile ayant vécu dans leur enfance au moins un événement douloureux lié à leur environnement familial.
 Source : Insee 2012

- Protection contractualisée
- Relations formelles (et parfois informelles)
- Soutien financier
- Reconnaissance sociale
- Accès à la société de consommation

- Pas de relation, mais une reconnaissance juridique et politique
- Soutien moral (reconnaissance symbolique de l'individu ≠ discriminations, participation au processus électoral) et financier (droits sociaux, Sécurité sociale)



- Relations informelles
- Reconnaissance affective et sociale
- Partage de loisirs
- Soutien moral

- Relations informelles
- Lien biologique
- Reconnaissance affective
- Soutien moral et financier

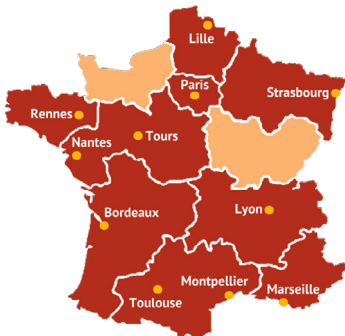
pour aller plus loin.

Au micro de La Cloche, les personnes sans domicile ont la parole! Retrouvez Les Sons de la Cloche sur Ausha, Spotify, Deezer. Au programme, des webradios et des podcasts: **Passé Moi L'Micro**, qui met en valeur les témoignages des personnes sans domicile de la France entière sur des thématiques variées et **Parcours**, pour découvrir le parcours d'hommes et de femmes sans domicile à travers la visite de leur quartier.

mon mémo solidaire.

Pensez à créer du lien dans votre quartier: un sourire, un bonjour et un peu d'écoute c'est déjà agir pour améliorer le quotidien des personnes sans domicile! Vous pouvez aussi agir avec La Cloche en **prépayant des produits en attente** chez les commerçant-es du Carillon, en **particiant à nos événements et activités inclusives**, en **devenant bénévole** ou en **nous soutenant avec un don**.

rejoignez-nous dans 9 régions.



REMERCIEMENTS CONTRIBUTEUR-RICES

Cette gazette a été réalisée en étroite collaboration entre l'antenne Nouvelle-Aquitaine et le siège de La Cloche. Merci à Constance, Hélène, Johnny, Kourouma, Ousmane et Sandrine qui ont participé à la rédaction de ce numéro. Un grand merci aussi à Julia Lasry, Florent Texier et *Usbek & Rica* grâce à qui nous publions cette gazette.

envie d'agir?

@lacluche.asso

La Cloche

contact@lacluche.org

www.lacluche.org

Une fois lue, passe la gazette à tes voisin-es!;

© Association La Cloche. SIRET 809 267 370 000 17 - 8, rue du Général Renault, 75011, Paris
 Ne pas jeter sur la voie publique. Publication gratuite.